

# NEUCHÂTEL Manifestation pour le maintien des offices postaux de quartier. Cent marcheurs pour les postes

MATTHIEU HENGUELY

Il est 10h08 ce samedi matin lorsque le cortège se met en marche. Parti des abords de l'office postal de Serrières, il compte alors une petite centaine de personnes. Dans les rangs, des pancartes estampillées «Touche pas à ma poste!», portées tant par des retraitées que par de jeunes enfants.

Réunis à l'initiative des Comités citoyens pour la défense des offices postaux de La Coudre, l'Ecluse, Vauseyon et Serrières, les manifestants entendent montrer leur attachement à ces structures de quartier, que le géant jaune projette de fermer et de remplacer par des agences postales logées dans des commerces. «Une fermeture à Serrières serait très embêtante», estime Marlyse, habitante du quartier et manifestante. «Il faudrait aller jusqu'au centre de Neuchâtel pour aller au guichet, ce serait compliqué. Surtout pour les personnes âgées.» D'où l'idée de cette marche symbolique vers le bâtiment qui devrait reprendre une partie des missions de l'office serriérois.

Portant le slogan «La posta non si sposta» (réd: «La poste ne se déplace pas») sur sa veste, l'Italo-Suisse Guiseppe Coi n'en pense pas moins. «Moi, j'habite à 50 mètres de la poste. Que feront les personnes âgées de 80 ou 85 ans si elles doivent se déplacer plus loin? Aujourd'hui à Serrières, il ne reste que le Denner.»

## Pour les jeunes aussi

Rejoint par quelques badauds en cours de route, le cortège croise un scooter de la Poste le long de la rue de l'Évole. Le «pédibus», comme l'appelle l'un des participants, avance tout en dis-

cutant, aidée par une agente de la sécurité de proximité qui sécurise les rues traversées.

Quelques enfants participent au cortège, montés sur des trottinettes. «La poste, c'est important aussi pour les jeunes. Personnellement je ne l'utilise pas beaucoup, mais ma femme y va pour les paiements», dit Massimiliano Turnaturi, venu marcher en famille. «A Serrières, on veut construire des logements pour étudiants, ce sera potentiellement tous des nouveaux utilisateurs.»

Ce d'autant plus que le commerce en ligne marche de mieux en mieux, remarque Eliane Mollia, l'une des organisatrices de la marche. «En collectant des signatures devant la poste, j'étais étonnée du nombre de jeunes venant ramener des cartons Zalando ou autre.»

«Aujourd'hui, c'est au citoyen de se déplacer. Ce n'est pas normal.»

CLAUDE CHEVALIER  
ANCIEN POSTIER, HAUTERIVE

## Guichets ouverts

L'ancien postier Claude Chevalier ne reconnaît plus tellement sa poste. «Aujourd'hui, c'est au citoyen de se déplacer. Ce n'est pas normal. Avant, comme facteur, on avait la possibilité de descendre le sac-poubelle de la grand-mère pour aider. Mais maintenant, tout est chronométré. Ce n'est plus le facteur. Le boulot, il était fait plus consciencieusement à l'époque.»

Arrivés à l'hôtel des postes, les participants, désormais plus de 120, ont été invités par les organisateurs à aller aux guichets, pour retirer ne serait-ce qu'un timbre, histoire de chronométrer le temps nécessaire à ce simple achat. «Vous avez de la chance. Aujourd'hui, c'est exceptionnel, tous les guichets sont ouverts. Rien que pour nous!»

## GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre complément d'images

www.arcinfo.ch + iPad + ePaper



La colonne de manifestants a rallié le centre-ville depuis Serrières samedi matin. LUCAS VUITEL

## «C'est un succès»

«Nous n'espérons pas tant de monde. C'est un succès. Ça montre bien l'ampleur du mécontentement de la population vis-à-vis de la politique de la Poste.» Conseiller général de Neuchâtel et représentant des comités pour les postes de quartier, Olivier Forel était ravi de la matinée. «Ce qui fait plaisir, c'est qu'il y avait aussi des familles. Ces fermetures ne toucheraient pas que les personnes âgées.» Pour les comités, la démonstration de samedi n'est qu'une étape. «La suite, c'est de continuer la récolte de signature. En 2004, nous avons réuni 4500 signatures pour la précédente menace de fermeture. Nous voulons dépasser ce chiffre. Nous sommes en bonne voie.» Cette pétition et la marche doivent montrer à la Poste et aux autorités communales que «le service actuel donne satisfaction et doit être préservé»: «Nous voulions aussi montrer que le trajet aller-retour prend du temps. En bus, avec les attentes, il faut compter 56 minutes depuis le centre de Serrières pour acheter un timbre à Neuchâtel.»

CONCOURS Des radioamateurs participaient à un concours planétaire.

## Saint-Blaise communique avec le monde

- CQ contest HB9N.  
- N2CW 594.

Voilà, grâce à ces deux messages totalisant 20 lettres, un radioamateur du sud du New Jersey, sur la côte Est des Etats-Unis répondant au nom de code N2CW, vient de recevoir un message de Saint-Blaise (HB9N), d'en accuser réception et de dire comment était la qualité de la liaison (5 pour compréhension, 9 pour force du signal). Telle est la manœuvre qui s'est répété plusieurs centaines de fois dans le bâtiment polyvalent du port de Saint-Blaise durant tout ce week-end.

Depuis vendredi 23 heures et jusqu'à hier à la même heure se déroulait en effet, partout sur la planète, le championnat du monde des radioamateurs. A Saint-Blaise, une dizaine des 29 membres de la section locale de l'Union des amateurs suisses d'ondes courtes, participait à l'événement. Emmenée par le



Florian Buchs devant l'appareillage des radioamateurs. LUCAS VUITEL

passionné Florian Buchs, l'équipe a monté dès jeudi quatre antennes pour recevoir et émettre les ondes radios nécessaires pour établir les liaisons recherchées.

«Le but de ce concours, c'est d'en établir le plus possible. On compte ensuite le total des kilomètres des liaisons. C'est très court comme message. Hors des concours, on discute beaucoup plus.» Dans la

nuit de vendredi à samedi – la nuit est idéale pour émettre et recevoir des ondes radios, l'énergie du solaire n'interférant pas –, les Neuchâtelois ont joint les Etats-Unis, l'Afrique et l'Asie. «Le plus loin qu'on a eu vendredi soir, c'était un code UAS, c'est la Russie asiatique», note Florian Buchs. «Potentiellement, on peut joindre toute la planète.»

Et même les étoiles, puisque les astronautes de la station ISS utilisent ces ondes et sont disponibles à certaines heures pour les radioamateurs. «On organise ça pour les écoles surtout.»

Pour ses passionnés, leur hobby mériterait d'être davantage considéré. «Si le réseau internet tombe, nous pouvons continuer d'émettre. En Suisse alémanique, nos collègues sont intégrés dans les dispositifs de secours. Ici, on peut parfois encore nous prendre pour des rigolos», regrette l'intarissable Florian Buchs.

L'appel est lancé. MAH

## EN IMAGE



CHRISTIAN GALLEY

## CERNIER

Boxe thaï. Samedi, le collège de la Fontenelle accueillait un gala international de muay thaï, la boxe thaïlandaise. Après les amateurs l'après-midi, des pros et semi-pros ont combattu en soirée. RÉD